

Nager contre vents et marées dans la piscine ouverte

Ce n'est pas un mirage : la piscine du Loroux-Bottreau, dans le vignoble nantais, est ouverte. Et on vient de loin nager dans cette oasis à 28 degrés... Autorisé car en bassin extérieur.

Le Loroux-Bottreau, dans le Vignoble nantais, à 20 kilomètres de Nantes, et sa piscine intercommunale, Divaquatic. Qui de Nantes va se baigner au Loroux en temps normal ? Pas grand monde. Mais ce jeudi, devant la piscine qui ne paie pas de mine, près du palais des congrès, on tombe d'un coup d'un seul sur pas moins de quatre connaissances nantaises. 30 % de Nantais en ce moment, confirme la direction de Divaquatic.

La piscine du Loroux-Bottreau, *the place to be* ? Non, *the place to swim*, le lieu où nager. Elle est la seule piscine ouverte dans le pays nantais. Pas un mirage. Le bassin extérieur est ouvert. Alors oui, des caravanes de Nantes et ses alentours – enfin, pas non plus de quoi s'affoler non plus – convergent vers cette oasis qui découvre une jolie petite piscine découverte avec vue plongeante dans les arbres, dominée par le clocher de l'église. Et au lieu des bruits hérissant des piscines couvertes, des oiseaux !

Dès que le Vertavien Damien a eu vent de cette piscine ouverte, il a sauté dans sa voiture avec sa grenouille de fiston, Ruben, 5 ans. Damien qui, le week-end dernier, est allé jusqu'à réserver une nuit d'hôtel, juste pour la piscine. « Ruben adore l'eau. Normalement, on y va au moins une fois par semaine, raconte le père de famille. Et moi, quatre jours, seul. À cause de mon dos, c'est l'unique sport que je puisse faire. »

On l'a ratée ce jour-là, mais une femme vient de Saint-Nazaire tous les jours. Et pas pour les maîtres nageurs qui, néanmoins prêts à plonger, gardent le survet et le blouson au bord de la piscine.

Les treize degrés de l'air, en maillot de bain et sans serviette, les baigneurs, 25 à l'instant T, s'en fichent. Se baigner, enfin ! Emi, 9 ans, se jette dans le bain sans avoir eu le temps de grelotter : « Ça fait longtemps. C'est trop bien ! J'adore la piscine. Et on n'a pas besoin de porter le masque. »

En effet, le virus n'aime pas le chlore, augmenté en ces circonstances. Juste garder ses distances quand on se croise. Dans la piscine, le masque se porte seulement sur les yeux. Et encore. « En extérieur, je nage sans lunettes. Il y a moins de chloramines. C'est agréable, observe un



La piscine du Loroux-Bottreau a rouvert son bassin en plein air de 25 mètres aux courageux.

PHOTO : OUEST-FRANCE

nageur qui n'est autre qu'un ancien champion de France, Patrice Cassagne. C'est une belle initiative. D'une façon générale, les piscines découvertes manquent. Mais le mouvement change et la période que nous vivons va l'accélérer. »

Pas des poules mouillées

Au Loroux-Bottreau, on n'est pas des poules mouillées. Et les premiers à s'être mouillé auront été le staff de la piscine, qui n'aurait dû ouvrir son bassin qu'aux vacances de printemps, comme de coutume. « Après les annonces du 16 janvier, la seule solution pour rester ouvert était le bassin extérieur, explique Stéphane Clémot, le directeur. On a fait cette proposition à l'intercom, qui craignait juste le surcoût. Chauffer, c'est 25 % de dépenses en plus. Mais les entrées compensent et nous prouvent que nous avons eu raison. »

Depuis le début des vacances : 230 entrées environ chaque jour contre 90 à la même période en intérieur. Sachant que pour respecter les conditions sanitaires, la jauge du bassin extérieur est limitée à 60 personnes en même temps. 320 sinon.

Au-delà des chiffres, la satisfaction de « faire plaisir et, pour les collègues, de refaire leur travail ». Avec une reconnaissance comme jamais... « Les gens sont heureux, ça se voit, ils nous le disent, nous remerciant. Avec des gâteaux et chocolats !



La piscine du Loroux, « le bon plan des vacances » pour Virginie et ses enfants, « privés de cinéma, de bowling... Tout ce qu'on aime faire en général ».

PHOTO : OUEST-FRANCE

C'est un réel bonheur », dit Yohan, un des six maîtres nageurs.

Cette fréquentation est un bon test pour le projet dans les tuyaux de Divaquatic à horizon 2023 : la transformation de cet extérieur en bassin nordique avec sas, brise-vent, matériaux adaptés... « Si Nantes pouvait aussi ouvrir les Dervallières ! s'exclame Émilie, une mère prof, venue de Nantes avec trois ados. Au moins que les gamins puissent nager, refaire du sport. Ils dépriment : on les prive de tout ! »

La réponse vient de Stéphane Clémot : « Il faut avoir la capacité énergétique suffisante pour chauffer. Nous le pouvons car dans ces conditions Covid, les bassins intérieurs

sont moins chauffés ». Dans le département, la piscine Aquachoisel de Châteaubriant vient de sauter le pas. Elle est ouverte le temps des vacances, depuis le 22 février et jusqu'au 6 mars. Attention, là il faut réserver.

Véronique ESCOLANO.

Divaquatic, rue du Square, au Loroux-Bottreau, tél. 02 40 33 80 80, de 11 h à 17 h en semaine (réservé aux clubs jusqu'à 11 h), de 8 h 30 à 12 h 30 le week-end, créneaux d'une heure ; il est conseillé de venir vers 14 h, car les matinées sont très prisées.

La baignade en extérieur, « une heure de bonheur à bon marché »

Testé pour vous

Notre correspondante locale de presse des quartiers nantais, Alexandra Girard, trop contente de s'y coller, sans couler, a fait le déplacement et testé la seule piscine ouverte des alentours. Et le bilan est positif.

« Surprise ! Pas de file d'attente. Et à 4,20 € pour un adulte et 3,10 € pour un enfant, l'heure de bonheur reste bon marché. Car le temps est

compté, si l'on veut qu'il y ait pour tous, et c'est à la confiance que le deal se règle dès l'accueil.

À l'idée de pratiquer une activité physique sans masque, au contact des éléments naturels, on sent pointer l'adrénaline. Une fois à l'eau, on choisit son couloir parmi six, selon son rythme, rapide ou lent, car on est là pour enquiller des longueurs, pas pour barboter.

Les enfants, même petits, sont admis, mais il vaut mieux savoir bien

nager pour ne pas avoir froid. L'eau, point trop chlorée, est chauffée à 28 °C, mais il faut braver la température de l'air extérieur, car, Covid oblige, on approche du bord sans peignoir ni serviette.

Après quelques brasses coulées, dos crawlé et même une planche en mode détente, avec contemplation de l'azur et lune apparente en option, on ressort rassérénée. Les petits, pour qui le mini-choc thermique est quand même un peu rude (on est en

février) finissent par éternuer en buvant la tasse, pas classe.

Seul hic de l'expérience : la distanciation en milieu aquatique s'avère difficile à respecter, à moins d'être un champion de l'apnée. Même si une jauge est en place, on se croise forcément et souvent d'assez près.

À prévoir, un très grand sac où ranger ses affaires, chaussures incluses, à laisser dans les casiers en bord de bassin. »

L'agence des quartiers ouvre lundi sans local

Nouveau coup dur pour l'antenne nantaise de l'agence de presse des quartiers. Le mouvement d'éducation populaire Ceméa Pays de la Loire a annoncé qu'il se retirait du projet.

« Nous souhaitons nous détacher officiellement de ce projet. Nous nous sommes fait duper », indique l'association Ceméa (Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active) Pays de la Loire, dans un communiqué publié hier sur sa page Facebook. Ce projet, c'est une agence de presse des quartiers, dont l'antenne nantaise doit ouvrir lundi 1^{er} mars, avec un an de retard. Nous l'avions révélé dans nos colonnes le 15 février.

Or, elle devait s'installer dans les locaux de l'association, rue Saint-Jacques, au sud de Nantes. Le Ceméa dénonce « un manque de transparence » et « des mensonges : on vend du rêve à des jeunes sans aucune certitude, sans avoir consolidé les financements ». L'association se détache de ce projet, qu'elle n'accueillera pas dans ses locaux. Tout en indiquant n'avoir rien

contractualisé officiellement avec l'agence des quartiers.

Les associations Casse ta routine, Léo Lagrange et Résovilles avaient déjà fait part de leur colère et inquiétude. L'@gence², créée par Guillaume Villemot, a pour ambition de donner une autre information sur les quartiers populaires.

« Jeunes en détresse »

Quinze jeunes issus des quartiers prioritaires nantais ont été sélectionnés début 2020 pour se former au journalisme en alternance. Beaucoup ont quitté leur travail ou pris un appartement. Ces jeunes en précarité ont fait les frais d'un projet économique retardé, pour cause de crise sanitaire, et en ont été des victimes, sur le plan psychologique et financier.

Il leur a été proposé un service civique au Ceméa, en octobre, en attendant la rentrée, tout en réalisant des

contenus multimédias. Ceux ayant déjà effectué un service civique ont dû devenir autoentrepreneur.

C'est à ce moment-là que l'association a été mise dans la boucle, prêtant sa salle gratuitement et mettant un professionnel à disposition. Mais le Ceméa craint d'être associés au fiasco : « Nous ne sommes ni à l'origine ni dans la conduite de ce projet. » L'association ne laissera toutefois pas tomber les jeunes et souhaite « rester solidaire, dans la mesure de [ses] capacités ».

L'association dit avoir été « séduite » par le projet sur le papier : « Une formation gratuite pour des jeunes de quartier avec un contrat pro... Ils étaient en détresse, en colère, en pleurs. Nous avons décidé de ne pas rester indifférents, de ne pas laisser partir les jeunes comme cela, pour certains à la rue. » Smail, coordinateur local de l'agence des quar-

tiers, confirme : « Le Ceméa a toujours été présent pour soutenir les jeunes et l'est encore. »

La rentrée aura lieu le 1^{er} mars, uniquement pour huit jeunes. Ils viennent de recevoir leur contrat de travail et ont rendez-vous à Bellevue, lundi, pour une exploration des quartiers avec Smail. « Pendant un mois, ils vont faire du terrain, partir en reconnaissance et se faire des contacts », explique ce dernier. L'agence des quartiers prospecte pour trouver des locaux à louer au 1^{er} avril et affirme avoir déjà des pistes.

Guillaume Villemot, président de l'@gence² ne souhaite pas commenter cette décision du Ceméa : « Je préfère me concentrer sur l'essentiel, à savoir, comment on fait pour avancer. Et le plus important, c'est qu'on ouvre lundi. »

Vanessa RIPOCHE.

En hausse

Un deuxième As d'or pour les créateurs de jeux

Nous les avons rencontrés cette semaine. Wilfried et Marie Fort, créateurs de jeux à Saint-Colomban, ont remporté, jeudi soir, l'As d'or, au Festival international des jeux de Cannes, pour leur jeu de société *Dragomino*. Cette adaptation pour enfants du jeu *Kingdomino* a été coécrite avec Bruno Cathala. Le but : devenir un dresseur de dragons sur une île mystérieuse, le temps d'une partie, et trouver un maximum d'œufs de dragons. Quatre jeux étaient nommés dans la catégorie Enfant. « *Dragomino* était peut-être le plus accessible, puisqu'il s'adresse à tout le monde dès l'âge de 5 ans, indiquent Marie et Wilfried Fort. On avait de l'espoir, mais on a quand même été surpris. »

Cette année, la cérémonie s'est déroulée à distance. « C'était particu-



PHOTO : OUEST-FRANCE

lier, explique le couple. Mais nous l'avons vécu autrement, à côté de nos deux garçons. Donc c'était chouette aussi. » Ils avaient déjà reçu un As d'or en 2019, pour leur jeu *Mr. Wolf*, et avaient été nommés en 2020, dans la même catégorie, pour *La vallée des vikings*.

Repéré pour vous

Un atelier BD pour les enfants à la Maison Fumetti

Réaliser un fanzine à la main de A à Z. C'est la proposition faite aux enfants à partir de 7 ans par la Maison Fumetti, lors d'une initiation à la bande dessinée, la semaine prochaine. « On ne va pas apprendre à faire une bande dessinée mais plutôt à raconter une histoire », nuance Émile Chiffolleau, animateur de l'atelier.

Cet éditeur et auteur, employé à la Maison Fumetti, abordera avec les enfants, en quatre séances d'une heure et demie, les différentes étapes

de la constitution d'une bande dessinée, du scénario à la version finale, en passant par le brouillon. À la fin, les créations des enfants seront scannées et regroupées dans un fanzine collectif, qui leur sera envoyé par la poste. Des places sont encore disponibles.

Du 2 au 5 mars, de 15 h à 16 h 30, à la Maison Fumetti, 6, cour Jules-Durand, à Nantes, tél. 02 52 10 70 52, contact@maisonfumetti.fr, 32 €.

L'image du jour

Un petit rassemblement syndical anti-Castex



PHOTO : OUEST-FRANCE

Pour la venue de Jean Castex, les syndiqués n'étaient pas plus d'une trentaine à l'arrêt Tripode du busway. « Nous sommes en période de vacances scolaires. C'est un rassemblement improvisé et symbolique », relative Yann Couroussé, secrétaire adjoint de l'union départe-

mentale FO, venu « s'opposer à la politique du gouvernement ». Dans l'incapacité de rejoindre le bâtiment de Nantes métropole où se trouvait le Premier ministre, les manifestants ont quitté le lieu de rassemblement un peu plus d'une heure après leur arrivée (lire page 9).

Les Roms de Bellevue sommés de partir

Le tribunal administratif ordonne l'évacuation de la bretelle du périphérique réoccupée, à Sainte-Luce-sur-Loire.

Justice

Le campement rom installé sur la bretelle d'accès (aujourd'hui fermée) du périphérique, à Bellevue, à Sainte-Luce-sur-Loire, a quinze jours pour quitter les lieux. Saisi par la préfecture de région, le tribunal administratif de Nantes accorde le concours de la force publique au représentant de l'État, si cette injonction n'était pas respectée par les occupants « sans droit ni titre ».

Le juge des référés a fondé sa décision, notifiée en début de semaine, sur l'utilité qu'a conservé cette portion de la RN 844, relevant du domaine de l'État, apparemment condamnée. Et l'urgence d'en rétablir l'accessibilité. La sortie autorise, en effet, « l'évacua-

tion du périphérique et du pont de Bellevue en cas d'accident sur la route ou le pont », lit-on dans l'ordonnance. Elle constitue « une voie d'accès aux forces de l'ordre et de secours » et permet « l'évacuation des habitants du village de Bellevue en cas de crue de la Loire ».

Une dizaine de caravanes avait réinvesti, le 27 novembre, des lieux déjà occupés fin 2018, puis évacués au printemps suivant. Leurs occupants auraient « pratiqué des brèches dans le grillage de protection du bassin de rétention d'eau à proximité ».

Le juge des référés retient également le risque que représentent les déchets charriés par le vent pour la circulation automobile.

À votre service

DES PROFESSIONNELS À VOTRE SERVICE.
 Entreprise familiale créée il y a 20 ans.

- Couverture
- Plomberie
- Étançhèité
- Salle de bains
- Chauffage

Du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h
 2 rue Marcel Lallouette - ORVAULT
 Tél. 02 28 07 97 64
 contact@saupin.org - www.saupin-couverture-plomberie.fr